

Bonnes nouvelles

(En mai, fais ce qu'il te plaît !)

Il y a quand même un truc qui cloche dans ce monde. La multinationale Ford, qui supprime 336 emplois, qui en a fait disparaître autour de 1000 en une dizaine d'année (sans compter des centaines d'intérimaires et des milliers de sous-traitants), a obtenu de l'Etat et des pouvoirs publics 35 millions d'euros d'aides financières (ça pourrait atteindre les 40 millions !).

Mieux encore, quelques gros élus locaux, quelques responsables des autorités seraient tentés de décerner une médaille à Ford pour « sauvetage d'emplois ». C'est fabuleux de voir ces gens dont on ne sait s'ils sont victimes de troubles de la mémoire ou s'ils sont complices de manipulations depuis le début.

Le fait est qu'il y a eu une entente entre Ford et les pouvoirs publics. Tant pis si Ford ne s'engage pas plus clairement que ça sur l'avenir du site, sur la pérennité de l'activité, sur la réalité des 1000 emplois dès la fin de l'année, sur le maintien des conditions sociales ... Tant pis si le PSE ne respecte pas les contraintes légales. Tant pis si la politique de Ford est irresponsable et coûte cher socialement à toute la région.



Et enfin, mais cela ne semble pas gêner grand monde, les conditions de départ des anciens sont incorrectes surtout au regard des bénéfices de Ford. Faire partir les anciens aux plus bas salaires avec une pension autour des 1200 euros, après plus de 30 ans de travail pénible, c'est écœurant.

Nous n'avons pas réussi à améliorer ces conditions pour les anciens, comme nous n'avons pas réussi à empêcher que des emplois disparaissent. Pour cela il aurait fallu un autre rapport de force, une mobilisation plus forte des collègues, une intersyndicale plus déterminée, des pouvoirs publics plus exigeants envers Ford.

Il nous a manqué beaucoup de choses mais tout n'est pas non plus négatif. Car après avoir contraint Ford à revenir sur le site, nous avons obtenu l'annonce d'un projet structurant, chose qui n'était pas dans les plans de Ford en décembre dernier. Certes, beaucoup reste hypothétique mais nous pouvons voir que la lutte permet de faire bouger les choses. Pour les semaines et les mois qui viennent, c'est à coup sûr notre mobilisation qui sera déterminante. Affaire à suivre ...

NOS SALAIRES DOIVENT AUGMENTER ... COMME LES PROFITS ET LES REVENUS DES PATRONS

Les réunions du PSE sont à peine terminées que se profilent déjà les réunions dites de « Négociations Annuelles Obligatoires ». Le 3 mai sera mis en place le calendrier des rendez-vous obligatoires entre la direction et les syndicats. « Obligatoire » parce que c'est la loi en vigueur qui oblige les patrons à lancer des « négociations » annuelles, sur les salaires notamment. Mais la loi impose seulement qu'il y ait deux ou trois réunions annuelles, elle n'impose pas qu'il y ait de vraies augmentations ou de vraies améliorations des conditions sociales.

On l'a bien compris par expérience, ce n'est pas dans l'esprit Ford de négocier quoique ce soit. On se prépare donc à une nouvelle cérémonie d'ouverture des NAO voyant une direction ressortant la panoplie complète du patron qui ne peut rien lâcher car nous vivons dans un monde sans pitié, de concurrence acharnée et si par hasard il y a un peu de bénéfices, ne rêvons pas, tout reste fragile et il n'est jamais l'heure d'augmenter les salariés, surtout en bas de l'échelle sociale.

Mais la direction risque d'avoir un peu de mal cette année à nous faire avaler sa pilule annuelle. Ford fait des milliards de dollars de bénéfices, Bill et Alan sont un couple heureux battant record sur record ces deux dernières an-

nées. Ces jours-ci nous venons d'apprendre que le 1er trimestre 2011 est le meilleur depuis 13 ans : 2,55 milliards ! Et Ford Europe est de la partie, les affaires sont au top. Le jour de l'annonce, l'action a fait un petit bond de 3,7 % ! Ça le vaut bien.

Alors pour nous, il n'est pas question d'accepter le cirque habituel. De vraies augmentations de salaires pour tous sont légitimes. Surtout que le contexte est particulièrement difficile : en plus du coût de la vie qui flambe (carburant, électricité, produits de premières nécessités ...), la perte de la prime de 2x8, le chômage partiel en fin d'année ... nous avons la certitude de perdre beaucoup en pouvoir d'achat.

Donc il faut immédiatement prendre les mesures qui s'imposent : augmenter réellement les salaires. Nous avons proposé aux autres syndicats d'élaborer une « plateforme commune » qui mette en avant quelques revendications primordiales comme le maintien de la prime, le chômage partiel à 100 % et une augmentation pour les ouvriers identiques à celle obtenue par les cadres dirigeants en 2010 (+ 7,6 %). Il n'y a pas d'irréalisme qui tienne !

Il est évident pour nous que cela signifie d'ores et déjà de nous préparer à des actions déterminées pour contraindre Ford à « lâcher ». Cela ne viendra pas tout seul.

LA MÉMOIRE QUI FLANCHE

Joyeux a une grosse tendance à se faire oublier en ne venant presque plus aux réunions CE. Par contre ses passages sont remarquables. Il montre (volontairement ou pas) de manière surprenante un désintérêt aux choses qui l'entourent. Par exemple, à l'occasion d'une discussion sur les avancées des petits projets, il raconte qu'il a signé récemment des commandes d'achats machines mais, dit-il, il ne se souvient pas de quelles machines il s'agit, ni même pour quel projet ! Il nous enverra plus tard un courrier pour préciser.

C'est vrai qu'avec tous les projets qui ont disparu de la circulation, il y a de quoi en perdre la tête.

CITATIONS DE LA SEMAINE (EN DUO CETTE FOIS-CI) :

Le DG (ex-PDG) a insisté en CE sur le côté extraordinaire du gros projet « *un projet comme ça, il y en a un tous les 15 ans, alors on ne doit pas le manquer !* » C'est drôle car à la réunion CE précédente (le DG était absent) c'est le Commercial de service qui avait fait le visionnaire en disant « *si ce n'est pas ce projet, ça en sera un autre !* » ... dans 15 ans ? Faudra bien qu'ils s'accordent tous les deux.



LES « 1000 » EN QUESTION !

Ça sent l'escroquerie. L'objectif des 1000 emplois est depuis le début un chiffre lancé au pif ! Sans savoir du tout ce qu'il allait advenir de l'usine, Ford affirmait fin 2010 vouloir sauver 1000 emplois. Depuis décembre, Ford n'a plus exactement les mêmes projets (disparu le reconditionnement, les véhicules GPL, les pièces mécaniques), hypothèse d'un gros projet ... et pourtant, la cible des 1000 reste inchangée.

Plus grave encore, Ford qui aurait aujourd'hui atteint le chiffre de 955 emplois « sauvés » avec ses 3 + 1 projets, pourrait bien se contenter de cela et ne plus trop chercher ailleurs pour essayer de sauver encore plus d'emplois. « *Ce n'est pas la priorité* » dit Ford.

A quoi bon ? L'Etat et les pouvoirs publics ont déjà garanti des aides financières pouvant aller jusqu'à 40 millions d'euros.

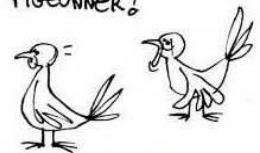
Les NAO vont bientôt démarrer

POUR LES PROMESSES,
JE VOUS PROPOSE ...



La direction va
nous ressortir son
vieux chapeau !

ON S'EST FAIT
PIGEONNER !



MANIFESTATION DU 1ER MAI = JOURNÉE DE LUTTE ET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Les manifestations du premier mai ont lieu chaque année et sont devenues peu à peu une routine voire une « tradition » oubliant pour la plupart l'origine et l'histoire de cette journée. Les manifestants y vont souvent par habitude, achetant par la même occasion un bouquet de muguet vendu à tous les coins de rues.

Pourtant, ce jour spécial est loin d'être seulement un jour de « fête ». C'est en réalité une journée de lutte internationale des travailleurs. Journée symbolique en mémoire des ouvriers américains (de Chicago) qui ont été assassinés par la police lors d'une manifestation pour revendiquer la journée de 8 heures de travail.

A l'époque, partout dans le monde, les ouvriers faisaient des journées de 12 voire 14 heures. Et ce sont les grèves, les luttes au quotidien en Amérique, en Europe qui ont permis d'imposer l'évolution de la législation. En France, c'est en 1919 que la journée de 8 heures a été obtenue.

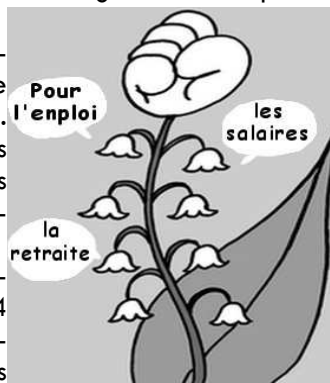
A partir de la fin du XIX^{ème} siècle, le 1er mai devient une journée de lutte et de grève dans tous les pays, pour l'amélioration des conditions de vie des ouvriers mais c'était aussi l'occasion d'exprimer la solidarité internationale des travailleurs, le soutien contre la répression quand des militants étaient arrêtés ou assassinés.

Depuis près de 70 ans, le 1er mai est devenu un jour férié et s'appelle même « fête du travail ». La fleur rouge « l'Eglantine » symbole des révoltes ouvrières a été remplacée par le Muguet blanc, couleur plus « pacifique ».

En clair, tout a été fait pour rendre cette journée inoffensive et pour faire oublier la mémoire du mouvement ouvrier, pour faire oublier que le progrès social est le résultat des luttes des travailleurs et ce dans tous les pays.

Aujourd'hui en France comme dans la plupart des pays occidentaux, les manifestations se déroulent calmement mais ce n'est pas le cas encore dans de nombreux pays où les manifestations subissent la répression brutale des forces de police et des armées.

Cette journée doit rappeler que les ouvriers ont encore énormément de choses à défendre pour l'amélioration des conditions de vie et de travail. Il est important aussi de rappeler que les travailleurs du monde entier ont les mêmes intérêts, qu'ils ont les mêmes luttes contre les mêmes patrons. Par exemple, chez Ford, que nous soyons ouvriers américains, européens, asiatiques ... nous avons en face la même multinationale qui fait plus de 6 milliards de profits en exploitant notre travail.



Manifestation à Bordeaux

Dimanche 1er mai, à 9h30, place de la République
Rendez-vous derrière la banderole « CGT-Ford »

Nous proposons aux autres syndicats de manifester ensemble pour rappeler nos batailles pour la défense des emplois, des salaires et des retraites.